

Note sur l' "Erycina cardioides" Lamarck

PAR ÉD. LAMY

Sous-Directeur du Laboratoire de Malacologie.

En 1805, Lamarck (*Annales Muséum*, VI, p. 413; 1806, *ibid.*, VII, p. 53) a créé un genre *Erycina*, dont il ne connaissait alors que des espèces fossiles du Bassin de Paris : il le regardait comme très voisin des *Mastra*, et il lui donnait comme caractère essentiel l'existence d'un ligament interne situé dans une fossette entre les dents cardinales.

Mais, ainsi que l'avait déjà reconnu Blainville (1825, *Man. Malac.*, p. 554), les onze espèces ainsi groupées sont très hétérogènes : car, comme le dit W. Dall (1900, *Tert. Fauna Florida*, p. 1141), Lamarck a pris à tort, dans plusieurs de ces formes fossiles, pour une fossette ligamentaire l'intervalle entre les dents cardinales divergentes.

Une seule, la deuxième, *E. pellucida* (1807, *Ann. Mus.*, IX, Pl. 31, fig. 2), a été maintenue dans un genre *Erycina* s. str., auquel elle a été donnée pour type par P. Fischer (1887, *Man. Conchyl.*, p. 1025), par M. Cossmann [1887, Cat. ill. Coq. foss. env. Paris (*Ann. Soc. R. Malac. Belgique*, XXII, p. 52)] et par W. Dall (1900, *loc. cit.*, p. 1140).

La onzième, *E. radiolata* (fig. 8), a été placée par Cossmann (1887, *loc. cit.*, p. 69) dans le genre *Kellya* Turton comme type d'une section *Planikellya*, dans laquelle il range également (p. 70) la septième, *E. undulata* (fig. 5) [dont il fait synonymes les *E. crassidens* et *diversa* Desh.]

Les trois espèces précédentes (deuxième, septième et onzième) sont les seules à appartenir à la famille des *Erycinidæ* Fischer = *Leptonidæ* Dall.

La première, *E. lævis* (fig. 1), est, d'après Deshayes (1824, *Descript. Coq. foss. env. Paris*, I, p. 121), un *Cyrena* (*C. cycladiiformis* Desh.).

La troisième, *E. trigona* (fig. 3), est, selon Deshayes (1824, *loc. cit.*, p. 50; 1858, *Descript. Anim. s. vert. Bassin de Paris*, I, p. 205), un *Corbulomya* [qu'il assimilait au *C. complanata* Sow., mais qui, pour Cossmann (1886, *loc. cit.*, *ibid.*, XXI, p. 43), est le *C. subcomplanata* d'Orb.]

La quatrième, *E. inæquilatera*, est, suivant Récluz [1844, Monogr. g. Erycine (*Revue zool. Soc. Cuvier.*, VII, p. 293)], un *Tellina*.

La cinquième, *E. fragilis*, a été prise par Deshayes (1858, *loc. cit.*, p. 480) pour type d'un genre *Psathura*, qui se place dans les *Veneridæ*, à côté des *Clementia*.

La sixième, *E. elliptica* (fig. 6), a été rangée par Récluz (1844, *loc. cit.*, p. 293) dans le genre *Diplodonta* Bronn.

La huitième avait été d'abord appelée, comme la deuxième, par Lamarck *E. pellucida*, mais il l'a figurée sous le nom d'*E. translucida* (fig. 4). Deshayes (1824, *loc. cit.*, p. 43) pensait que cette forme était bien un *Erycina* auquel il a donné la dénomination d'*E. orbicularis*. Mais Récluz (1844, *loc. cit.*, p. 333) est d'avis que cet *E. translucida* est complètement différent de l'*E. orbicularis* Desh. (qui est un *Planikellya*) et doit être placé, lui aussi, parmi les *Diplodonta*.

La neuvième espèce, *E. obscura* (fig. 9), et la dixième, *E. miliaria* (fig. 7), ont été reconnues par Deshayes (1860, *loc. cit.*, p. 783 et 784) être des *Astarte* appartenant au sous-genre *Goodallia* Turton.

En 1818, lorsqu'il rédigeait l'*Histoire des Animaux sans vertèbres*, Lamarck n'avait plus sous les yeux ces formes fossiles, qui lui avaient été communiquées par DeFrance, et il ne cite (vol. V, p. 486) qu'une seule espèce, l'*Erycina cardioides*, qui avait été trouvée vivante en Australie par Péron (Expédition du capitaine Baudin), et dont il donne cette diagnose :

Testâ ovato-orbiculari, parvulâ, decussation striatâ : striis transversis remotis, longitudinalibus creberrimis.

Mais, comme l'ont reconnu, après examen des types de Lamarck, Hanley (1843, *Cat. Rec. Biv. Shells*, p. 40) et Récluz (1844, *loc. cit.*, p. 293), cette espèce ne peut appartenir au genre *Erycina*, car son ligament est nettement externe, et c'est, en réalité, un *Venus* aberrant.

Ces types font partie des collections du Muséum national de Paris (1) : ils consistent en dix valves fixées sur un carton, sur lequel sont écrits de la main de Lamarck les mots *Erycina cardioides*, tandis qu'une inscription contemporaine porte l'indication : « Port du Roi George (Nouvelle-Hollande) : trouvé sur le sable ».

Comme le nom de *Venus cardioides* avait été déjà employé par Lamarck (1818, *Anim. s. vert.*, V, p. 590) pour une autre espèce vivant à Cayenne et à la Jamaïque (2), Sowerby, (1853, *Thes. Conch.*, II, p. 718), en faisant passer l'*Erycina cardioides* dans le genre *Venus*, a proposé de l'appeler *Venus striatissima*, et c'est sous ce dernier nom qu'il a été cité par tous les auteurs.

Voici d'ailleurs la synonymie et la description de cette espèce :

1818.	<i>Erycina cardioides</i>	LAMARCK, <i>Anim. s. vert.</i> , V, p. 486 (non <i>Venus cardioides</i> Lk.).
1825.	—	Lk., BLAINVILLE, <i>Man. Malac.</i> , p. 554, Pl. LXXIII, fig. 7-7a.
1830.	—	— DESHAYES, <i>Encycl. Method.</i> , Vers, II, p. 117.
1835.	—	— DESHAYES, in LAMARCK, <i>Anim. s. vert.</i> , 2 ^e éd., VI, p. 118.
1841.	—	— DELESSERT, <i>Rec. Cog. décr. Lamarck</i> , Pl. IV, fig. 7 a-d.
1843.	—	— HANLEY, <i>Cat. Rec. Biv. Shells</i> , p. 40.
1853.	<i>Venus striatissima</i>	SOWERBY, <i>Thes. Conch.</i> , II, p. 718, Pl. CLVII, fig. 103, 104, 105.
1853.	<i>Chione</i>	— SOW., DESHAYES, <i>Cat. Conchif. Brit. Mus.</i> , p. 131.
1864.	<i>Venus</i>	— REEVE, <i>Conch. Icon.</i> , XIV, <i>Venus</i> , Pl. XXVI, fig. 135.
1867.	<i>Chione</i>	— RÖMER, <i>Malak. Blätt.</i> , XIV, p. 59.
1867.	—	— ANGAS, <i>Austral. Moll. (P. Z. S. L.)</i> , p. 920.

(1) Au Muséum de Paris sont conservées un certain nombre de coquilles de Lamellibranches déterminées par Lamarck, celles pour lesquelles on trouve, dans l'*Histoire des Animaux sans vertèbres*, la mention « Mus. n° ».

Dans sa collection personnelle qui est entrée en 1869, avec celles de B. Delessert, au Musée de Genève, Lamarck possédait trois valves d'*Erycina cardioides* (1844, Récluz, *loc. cit.*, p. 293), ce qui explique comment cette espèce a été figurée par Delessert (1841, *Rec. Cog. décr. Lamarck*, pl. IV, fig. 7 a-d).

(2) Cette forme américaine a été rattachée par Sowerby (1853, *Thes. Conch.*, II, p. 713) comme variété au *Venus (Chione) pectorina* Lk.

1885. *V. (Chione) striatissima* Sow., E. A. SMITH, *Rep. « Challenger » Lamellibr.*, p. 124.
 1902. *Chione* — — HEDLEY, Exp. « Thetis » (*Mém. Austral. Mus.*, IV, p. 323).
 1914. *Ch. (Timoclea)* — — JUKES-BROWNE, Synops. fam. *Veneridæ*, Pt. II (*Proc. Malac. Soc. London*, XI, p. 80).
 1916. *Chione* — — HEDLEY, Prelim. Index Moll. West. Australia (*Journ. R. Soc. West. Australia*, I, p. 17).
 1918. *Antigona* — — HEDLEY, Check-List Marine Fauna N. S. Wales, Moll. (*Journ. a Proc. R. Soc. N. S. Wales*, LI, p. 23).
 1924. *Chioneryx* — — IREDALE, Roy Bell's Moll. Coll. (*Proc. Linn. Soc. N. S. Wales*, XLIX, p. 210).

Petite coquille ovale ou subtrigone, à région antérieure un peu renflée, à région postérieure plus développée et légèrement acuminée; couleur jaunâtre ou grisâtre, maculée plus ou moins de brun; sculpture cancellée, formée de côtes concentriques lamelleuses, élevées, distantes et d'un grand nombre de stries rayonnantes fines, rapprochées. Petite lunule lancéolée. Pas de corselet. Ligament externe. Charnière : dans la valve droite, une dent latérale antérieure et trois dents cardinales, dont l'antérieure est parallèle à la latérale, la médiane sillonnée, la postérieure confluyente avec la nymphe ; dans la valve gauche, trois dents cardinales divergentes, dont la médiane est bifide. Bord interne des valves fortement crénelé. Impressions des muscles adducteurs ovales. Ligne d'impression palléale pourvue d'un petit sinus. — Dimensions : diamètre antéro-postérieur, 10 millimètres ; diamètre umbono-ventral, 7 millimètres.

Cette espèce a été signalée de divers points de l'Australie : Port du Roi George, Détroit de Bass, Sydney (Botany Bay, Port Jackson).

Dans son *Synopsis of the Family Veneridæ*, Jukes-Browne (1914, *Proc. Malac. Soc. London*, XI, p. 80) a rangé cet *Erycina cardioides* Lk = *Venus striatissima* Sow. parmi les *Chione* dans la section *Timoclea* Brown, 1827, qui a pour type le *Venus ovata* Pennant d'Angleterre. Mais M. Tom Iredale (1924, *Proc. Linn. Soc. N. S. Wales*, XLIX, p. 210) a constaté qu'il existe, dans la charnière, des caractères assez différents pour justifier, en faveur du *Venus striatissima*, la création d'un nouveau genre qu'il a proposé d'appeler *Chioneryx*, et, dans ce cas, il a fait remarquer que l'espèce, cessant d'être classée dans les *Venus*, pourrait reprendre le nom spécifique donné par Lamarck et deviendrait le *Chioneryx cardioides* Lk.

Explication de la Planche

Erycina cardioides Lk. : types conservés au Muséum National d'Histoire naturelle de Paris, avec étiquette originale de Lamarck. (Gross. : 2.)

Reproduction des figures de la planche 31 du tome IX des *Annales du Muséum*, exécutées d'après les dessins de différents vélins qui existent à la Bibliothèque du Muséum :

- Pl. 31, fig. 1. — *Erycina lævis*, vélin n° 25, fig. 3.
— fig. 2. — *E. pellucida*, vélin n° 31, fig. 13.
— fig. 3. — *E. trigona*, vélin n° 25, fig. 2.
— fig. 4. — *E. translucida*, vélin n° 30, fig. 3.
— fig. 5. — *E. undulata*, vélin n° 51, fig. 7.
— fig. 6. — *E. elliptica*, vélin n° 51, fig. 6.
— fig. 7. — *E. miliaria*, vélin n° 28, fig. 11.
— fig. 8. — *E. radiolata*, vélin n° 26, fig. 9.
— fig. 9. — *E. obscura*, vélin n° 30, fig. 4.
-

